1re

Programme ou Question Proposée par l'Académie Royalle de Chirurgie pour l'année 1733

ACADEMIE ROYALE DE CHIRURGIE

Quels sont selon les différants cas les avantages & les inconveniants de l'usage des tentes & autres dilatans.

Comme cette question ne roule que sur la pratique ou bon & mauvais usage que l'on fait dans le pansement des plaies des tentes & des autres dilatans Mrs de l'académie me permettront de faire une petite différance des tentes d'avec les autres dilatans: pour pouvoir expliquer plus nétement les avantages que l'on peut tirer de l'un & de l'autre & les inconveniants qui se rencontrent, dans leur usage trop frequant.

Je dirai donc que la différance qui se trouve de la tente aux autres dilatans P.o est que la tente a été inventé dans les pansements des plaies principalement celles qui sont profondes, pour y porter les medicamens soit balzamiques soit abstringens en cas d'hemorragie, et elle est si necessaire dans le dernier cas que si par son secours le medicament n'est pas porté sur le petit vaisseau ouvert pour l'arrester, & que cette tente ne soit point affermie par derrière avec d'autres le sang qui coule toujours s'échape & s'extravase dans le fonds de la plaie et dans les intextures des fibres & chairs y cause de grands accidens.

2.o Les dilatans au contraire paroissent servir à différants usages, le chirurgien en jugeant suivant la necessité, les uns sont servis a la verité de grosses tentes & bourdonets apliqués & emponés les uns sur les autres, d'autres de serument d'eponges preparées, les uns de racine de gentiane seche et de moëlle de sureau, enfin d'autres d'instruments que on nomme dilatatoire & plusieurs auteur que l'antiquité nous fournit qui ne sont plus a prezant en usage au grand soulagement des pauvres malades & blessez.

DUVLOB carton 2 n.o 8

ACADEMIE NATIONALE DE CHIRURGIE

Or pour entrer dans la question de scavoir les differents Cas ou elle peuvent mettre en Vzage les avantages quon en peut tirer, et les Inconveniens qui luy peuvent arriver, il faut pour cela pour cela poser quelque fait de pratique un fait et dire par exemple:

Quun blessé tombé entre les mains dun Chirurgien pour se faire panser dune blessure quil auroit receüe en differante partie de son Corps, Supposons a la poitrine et penetrant cette Cavité, Scavoir quel avantage on pourroit tirer en sondant cette playe avec des tentes Et les autres dilatans, et les Inconveniens de leurs Vsages en pareil Cas; pour resoudre cette question Il faut premierement avoir egard a la situation de la playe, a son existance, aux accidents qui laccompagne, et aux parties Interieures qui peuvent y etre Interessés. tout cela fait paroitre au Chirurgien des Indications diverses, et ou il faut quil prenne promptement sa partie pour y apporter le secours neccessaire.

Bien des auteurs ne veulent point que lon se serve de tentes ny de Dilatans en semblable Cas Mr Beloste est de cette partie Mr verduc Thome p.re Chap. 14e est de meme sentiment, Cependant un Chirurgien qui a reconu par les accidens et lexistance de la playe son Indication trouve une hemorragie a cette playe par un vaisseau Intercostal ouvert, et pour la remplir procede ainsi a pliquer un apliquer un apliquer qui Le Blanc de maitre de la facon de sang: or pour y parvenir en Supposant que la playe ait été faite par un coup dEpée, cette playe en etant ainsi ne luy permet pas de sortir sur le Vaisseau qui en Cache Les Remedes neccessaires pour arreter le sang; il faut de neccessité quil Dilate la playe et quil y porte le medicament a la faveur dune tente ataché a un fil et talonnée Pour soutenir son point dappuis sur le Vaisseau ouvert, a moins quil ne se serve de la ligature du dit Vaisseau, qui est bien difficille en se Cas icy; Mr Garangeot dans son traité doperations, et Instrumens demontre une facon de guille Courbe qui porte son manche et qui en passé a son extremité pour y pouvoir Loger un petit Cordon quil fait passer par la playe et qui en sortie par la convexité au bord superieur de la coste et La ayant attaché un bout du cordonnet degagant son Eguille de Lautre Bout il parvient a faire la ligature de Vaisseau En ce Cas il nest pas Neccessaire de tentes ny de Dilatans, et il faut

Convenio que cette maniere doppera Est plus Sure, et Sans Inconvenians.

Le Medicament quon est obligé dy porter avec La Tante après avoir Dilaté la playe ne doute pas daubin Ses Inconvenians pour parvenir a une Reunite parfaite.

Premierement il faut que la playe Soit Dilatée en telle Sorte que Lon y puisse y apliquer le medicament avec Le Secours de la Tante ou du bordonnet Directement Sur Louverture du Vaisseau et quil y Soit maintenu et affermy Sans Le branler pendant quelque temps.

Secondement Si Le Vaisseau vient a donner du Sang, la Tante Duit affermie Empechera quil ne paroisse au dehors, mais La pleva qui Est ouverte dans La Capacité de la poitrine, Comme Sang Se Repandra au dedans par quoi il nomera vn obstacle par la Tante et la pareil à ne pouvoir Se Repandre par dhors, La playe En Se pas Causera de tres grands accidens aux Blessés et Le mettra au danger de mort; voila en Se Cas les Inconvenians de la Tante.

Mais pour accomoder Lusage de la Tante a la pratique il Est necessaire que le Chirurgien ne perde point Son Indication de veüe et quil Soteme Sur Ses gardes affin de Rectifier Sur Le Champ Cet Inconvenient arrivé a Occasion de la Tante, En Relevant Son appareil, Et Jmmantant vn autre moyen plus Seur et qui Empeche que le Sang ne Coule dans La Capacité de La poitrine, Et le laisser plutot Couler par dhors prenant Les precautions dy apliquer des astringens a plat, Comme Eau Stiptique, Vesse de loup ou autres, Et La tenir avec Le doigt Sil Est possible pendant quelque temps, Et Si Cela ne Reüissoit pas il faudroit avoir Recours a la ligature de la facon quelle Est Cy devant proposé.

Il ne faut donc point dans la pratique du panssement des playes Sopignatres a les panser Continuellement avec de Tantes, Et Les Regarder Comme vn Corps Etranger qui Sopose aux actions de Reunion que la Nature En veut faire, Et Si pendant Les premiers appareil Le Chirurgien En a Tiré quelque avantage il Depend de Sa prudence Et de

L'experiance quil a, de tous le mauvais Vlages dont jl est
apercû, de les Supprimer dans Le cas de besoin, Et quand jl sera
obligé de Sen Servir Judispensablement quil prenne La precaution
de les faire ce Charpir, bien molette, Et vn peu d'aplatie: si Elle sont
Nuisibles a la playe et quil ne puisse se dispenser de Sen Servir,
au moins de cette façon elle ne Les feront point tant, Et quand jl
trouvera occasion de Sen pouvoir passer Ce sera encore Le
meilleur parti a prendre dans La pratique La plus Reguliere.

Ce qui est dit pour Le Cas proposé aussy bien que dans Les pansemens
des playes faites par Instrument tranchant qui ne demande que La
Reunion La plus prompte quelle Ce peut faire aussy L'usage des
tentes En Ces Cas doit etre absolument supprimée Comme Soposant
a la Reunion à moins quil ny Eut quelque Vaisseau ouvert dans
Les Chairs dont Le Sang ne peut Sarrester, sans Le Charpit sec, Et Les
Liqueurs abstringentes Et Sy Cest vn artere jl faut plustot faire La
Ligature du vaisseau que de se Servir dautres Remedes en Ces
que Ce soit dans vn Endroit pratiquable. pour prouver Les differens
Cas ou L'usage des tentes Et des Dilatatifs sont absolument
Necessaire Et Les Inconveniens qui peuvent arriver par La Necessité
de leurs Vlages jl faut toujours Revenir aux principes de Sa-
voir La pratique des pensemens differents des playes Et des Indications que
Leurs Instance nous demontre par Exemple dans vne playe grave faite par
arme à feu dont La balle prend Selon Les fibres des Chairs Et des parties nerveuses
quelle semble etre Colerisée dans Ses Sortes de playes jl faut quvn Chirurgien
Soit accoutumé au pansement dicelles Et quil tire Son Indication de
Lexistance de la blessure, par Sa grandeur, par Sa Scituation, par Les
parties qui Sy trouve endomagée, par quelque soit Les corps Etrangers
qui ont peu y etre entrainés par La pression du coup. quelque fois Cest
vne bale Restée nichée dans vne articulation, ou dans Lintertice des
Ligemens Et Cartillages, dautre foit Enclauée dans Les os dautre foit Cest vn
morceau de Drap. ou autre corps Etrangers qui ont été entrainés avec La
Balle dans Le fond des playes Et qui y Cause des desordres affreux: Cest en ce
Cas ou jl Convient quvn Chirurgien Reflechisse a prendre Son parties pour
favoriser La Sortie de Ces Corps Etrangers Soit en Dilatant Les playes pour
En favoriser Lextraction, Soit par des Dilatans apres Les Incisions pour

Entretenir La voye libre a la Nature, et des quelle a secondé L'intention de L'art, la quelle en la Delivrée, Les Supprimer et Les Regarder Comme de Second Corps Etrangers. voila a peu prez La conduite que lon Doit tenir dans Les pansements des playe darmes a feu Je le Repette C'est de tirer L'indication Juste que les accidents, la Existance des playe demande Et ne point abuzer des bons Effet que la Nature (mettaise ouvriere de leur guerison Comme de Toute Les autres maladies qui arrivent au Corps humain) nous presente C'est La dis je Le Cas ou lon Doit Etre Scrupuleux de plonger Jusdes retenteur dans Les playe des tantes Et des Dilatans, Et c'est dans ce cas ou lon ne Saperçoit que trop Souvant de leurs mauvais Vzages, Qui me fait Repeter cette axieme (per varios artem opus Experientia facit, Exemplo Demonstanteriam) Il faut Donc Se Servir des tantes Et des Dilatans dans des Cas d'une absolue Necessité Et n'en point faire un Vzage Judicieux par une methode ancienne ou plustot une mauvaise pratique, tres a Charge aux blessez et honteuse au au Chirurgien, Ce sont La a peu prez Les cas ou l'on peut tirer quelque avantage de leurs Vzages, Et en meme temps Saperçoit de leurs Inconvenians (quis a Experientia docet) Et pour peu que lon face attantion aux principes de L'art, aux accidens des blessures, a leurs Situations Et a la delicatesse ou Roburité du temperament des Sujets blessez, Sans doute on prendra garde de plus prez a Ne pas tomber dans Les Inconvenians ~~dans Les Inconvenians~~ de leurs mauvais Vzages et Si on En absolument obligé de En Servir dans Certains Cas on aura en meme temps La Vue Le dessein de les Supprimer le plustot quil Sera ponible, pour apres en avoir tiré quelque avantage Et Eviter Les Inconvenians) pour Exemple de Ses fait de pratique Je Et bon de Citer de Cas ou les tantes Et Les Dilatans ont Eté leurs Vzages Et les bons Effets quelles ont produit en meme temps Les Inconvenians qui en Sont arrivé pour En avoir Continué Lusage trop long temps.

Observation de Pratique

En 1690. après La bataille de fleurus je fust Envoyé un grand nombre de blessez a Gisse Soubs Charlemont Je fus tiré d'un Corps de dragons ou Jetois pour travailler dans un hopital darmée dont Mr. de Bessiere Estoit Inspecteur nous fumes Six tirés des troupes Et mis Sur Le premier Etat du Roy Et au plus haut apointement 30.tt par mois Et 30.s pour La Nourriture, on nous Distribua Chacun dix blessez a penser Dont Lun des quels Sera Le Sujet de Cette premiere observation

Estoit Un Cavalier qui avoit Receu un Coup de Carabine qui Luy perçoit

La cuisse de part a part la bale par consequent auoit fait deux plaje par
son Entrée et Sa Sortie Sans aucune fracture dos ny de gros vaiseaux Indomagée
Elle Estoit Sictuée a la partie moyenne de la cuisse droite Lateralement la
Exterieurement Lantrée de la balle Etant passée Le long de L'Jutterice d'vn des
Extanseurs de La jambe Et passoit Sous Le facia Lata et alloit Sortir atrauers
Les fibres d'vn des fleschisseurs, Cette plaje darme a feu nous paroissoit dans Son
Genre toute Simple Cependant jl y arriua des accidens qui jenserent faire
perir Le bleSSé, Et voila Comment, Cette plaje fut amerueillez Jusqua au
quatorzieme Jour mais Ce temps passé La fieure prit Le bleSSé Les Supuration
Ce rendirent Sensé Crüe, Et Jndigeste La cuisse enfla Et enfin jl fallut auoir
Recours aux Dilatans pour voir Ce qui Se passoit dans Le fonds de Cette plaje
Par Celle de la Sortie de la balle Elle prez que Cicatriséé au vingt vnieme jour
Mr. De Beffiere qui faisoit Ses visites fut Surpris de Cet accident Et ordonna
de dilater la plaje pour voir Ce qui Se passoit dans Le fonds, meme d'y faire
quelque Jnjections, Et de Romprre La plaj de la Sortie de la balle qui Etoit
qua moitié fermée Ce qui fut fait par Les Dilatans premierement ainsi Le
fer Et aue Les tentes Et bordonets Jusqu'on peut auoir de la Communication
pour faire passer L'Jnjection ordonnée, Enfin y parueniis a Cette fin, L'Jnjection
passa de L'Entrée a la Sortie Sans Et the plus auancé Et la Diminution des
accidens, Par La fieure Subsistoit toujours auec Enflure Et la douleur de la
partie bleSSée, or Comme je maperceus vn Jour en Sondant Le fonds de Cette
plaje vn Espece de petit Choc a ma Sonde Je jmaginé quil pouuoit auoir
Eté Entrainé auec La balle quelque Corps Etranger dans Cette plaje et pour
m'En Certifier je me fis representer L'habit du bleSSé et la Culotte pour
mieux Juger Et Rendre mon Jdée plus Certaine apres auoir bien Examiné
La degradation des vetemens Je trouuay La batte du Justaucorps percé a L'endroit
de la poche et dans Laquelle jl y auoit vn petit miroir de fer Blanc (que Ce
Canalier portoit pour Son Vsage) tout brisé En pieces et morceaux, La Culotte
percée au meme Endroit de la plaje Cela me fit Juger quil pouuoit auoir
Eté Entrainé par La premion de la bale quelque Corps Etranger dans Cette plaje
qui Etoit Le Complice des accidens qui nous parroissoit Si facheux.
Cela Me Donna occasion au pansement prochain de Sonder Et Chercher
a L'endroit ou jauoit Senty quelque Resistance a ma Sonde Et L'ayant
Retrouvée auec plus de parasse, La plaje Suffisamment dilatée, jy porte
de petites pincettes d'Etuy Et la ayant Senty au bout de ma pinsette Le meme
Choc J'aisaisis dattrape ce que je Sentois; a la fin je le Saisis Et jetire vn
morceau de verre du miroir triangulaire de la largeur du petit ongle
au moyen de quoy La plaje Seratoit meilleure Les Supurations deviurent

Loiable tous les accidens Diminuerent, la plaje fut Radicalement
guerie peu de temps aprez.
On doit Juger par cette observation de la Necessité des dilatans et de
Lusage des tentes dans vne plaje si profonde elles etoint necessaire pour
parvenir a avoir la liberté de tirer ce Corps etranger, lextraction en etant
faite leurs vzages devient Inutile, et au contraire elle Soposeroit a la reünion
de la plaje et feroit Le meme office dun Second Corps etranger
Voions Maintenant dans vne Seconde observation Les Inconveniens qui
sont arrivés de Lusage Judicieux ~~de~~ dutantés, et des dilatans.

2.e Observation

Lannée avant La bataille de fleurus Jetois en garnison a dinan
avec Le Regiment de Viartigny - de dragons, il arriva vne blessure grave
a M.r Le Chevallier de S.t George Cornette de ce Regiment par vn de ses de
mettre Le pistolet a la main Contre vn Lieutenant de Lemme regiment
Dont Le nom mest Echapé.
Le Chevalier Recut vn Coup de pistollet a Coté du Sein droit penetrant
vn des lobes du poulmon il Sortoit au bas de lomoplate avec fracture 5.me
Cote je le pensé en premier apareil je remarquay vne fracture a la 5.me
des vrayes Cotes il le Sent hors de la balle Sans meme grand Ecarre
Comme Jetois fort Jeune on ne Jugea pas a propos de me laisser Blessé a
ma Seule Conduite que javois pensé Secretement Je fus Le premier a dire a
Ses amis que Cette blessure me paroissoit mortelle et quil faitoit bien aussy
Secretement davertir Le Chirurgien major du Regiment (qui etoit M.r de
Labretignieve avec Garcon et Elève de M.r Dalibourg) il vint Lever
Lapareil que javois posé Le Lendemain javois deja Soigné Le malade
eleur fin a la lettre de Cet apareil il Sortit beaucoup de Sang Serieux
et il Sent pensé avec vne tente et Bourdonnet et plumaceaux apres
avoir dilaté Louverture, enfin Ce mala de fut traité avec Le regime,
et Les Diversions promptes ny furent point oubliées
Le cinquieme jour La fievre Redoubla (malgré Les Seignées Les potions
absorbantes pectorales et aperitives) avec tant de violence que nous
Craignes quil allois expirer, Cette fievre se calma a la faveur de la
Suppuration qui arriva vers Le 6.me et 7.me jour Cela donna vn peu
de Calme, Lors que Lescarre de la pression de la balle fut tombée nous
apercumes Le mouvement du poulmon qui etoit serré et laçé qui
Sortoit de Sa poitrine Soufflois La Chandelle Enfin Cette plaje
Conduite Jusquau 14.me jour avec des accidents Supportables il nous
En arriva vn autre qui Commença aprez Le quinzieme Jusqua au

vingt vniemes qui seût vne toux opigniatre Le malade Rachaue
Le Sang li Le pus par la bouche, li cette toux ne finit que par lexpectora
dun des petits bourdonnet qui auoit été attiré ~~qui auoit été dit~~ par lepoids
de laire li Conduit dans le fond de la playe qui auoit été Sutrainé
auec Le pus li Le Sang que Le malade Rachoit par lanemie Route de la
trauchée artere, Lexpectoration faite de Ce corps Etrangé La toux Cessa li
tous Les accidens Se Calmerent a vn point que Cela nous fit tout Espere
de la guerison de Ce blessé qui arriua apres Le ~~Cinquante~~ Cinquantieme jours;
il resta Cependant vne fistule a Sa playe qui l'obligea a porter vne
Canule pendant quelque temps mais a la fin il Sen est trouué radicalemen
Gueri, il auoit en Ce Cas autant dobligation a Son bon Temperament
quau Secours de lart il Estoit jeune Et vigoureux Et dun grand courage
Si j'en fait Reflection Sur cette observation on verra dans Ce
Cas que Luzage des tantes deuiennent a charge puis quelle pensa faire
perir Le blessé et je ny Eut que laccident demonstratif qui nous arriua
De lexpectoration de cette tante) qui nous en fit supprimer Luzage Et
pensames Ensuite La playe a plat auec de bons Et larges plumaceaux
Retenu par vn Emplatre agglutinatif Comme Celle Dandré de la croix
qui Est admirable dans Ce Cas Et Le bandage ordinaire par dessus La
Compresse pour Soutenir Le tout auec Le Scapulaire.

Dans Ce temps M.r Debellosté n'auoit pas encore mis au jour Son Liure
intitulé Le Chirurgien d'hopital dans lequel il blame Luzage de tente
Et des Dilatans dans Le pansement des playes il raporte vn nombre
dexperiance Et faits de pratique ou leur vsage a été non seulement
Inutil mais tres pernicieux Suiuant les accidens quil en Raporte, Et
quil a calme par Leurs Supressions et Sa methode de panser je n'en
Dirai pas dauantage Sur Le fait de ce Sauant Chirurgien Ceux
qui l'ont connu Et leû Ses ouvrages Sçauent de quelle maniere
il a trauaillé Et Combien il fonde Les tentes Et Les Dilatans dans Le
pansement des playes principalement Celle de poitrine, du bas Ventre,
Et de celle des articulations.

Je ne puis m'Empecher de dire que lon a obligation a ces habille
Chirurgien d'auoir Soutenu ce Sistême Et d'en auoir montré Lexperiance
tout au moins Si on ne veut pas Le Suiure absolument, il tient en
Respect et Sur La Reserue Ceux qui Sen Seruent ou qui Sont
Obligez de Sen Seruir, Et Empeche quil ne Tombe dans Le
Inconuenians de Leurs mauuais Vzages.

Je citerois bien encore quelque observation de pratique Sur Le

Meme fait, mais comme cela ne faisoit repetter qua proches
La Meme Chose, cela Si Inutil pour prouver que luzage des tentes
Si des Dilatans Sont Vtils Si neceſſaires dans certains Cas comme
Ceux qui Sont Deduit Cy deſſus Si Si beaucoup Dautres, mais Si
meme temps Inutils Si contraires a la bonne pratique, quand on Si
Sait un mauvais Vzage, Dequel on Sa percoit par les accidents qui
Si Resultte, Si Les Domages quelle Cauſe aux bleſſez par le long Si
Douloureux pansement Si La Suite mauvaiſe qui arrive ceteurs
Vzage opiniatré par les Solositez, Si Les fistules qui Leurs Succedent J
Jay apris par la periance Leurs bons Si mauvais Effets Jay taché de
M'en corriger Si me tient Sur mes gardes quand je Suis obligé
de Men ſervir
Sont Les Sentiments Dans Lesquels je Suis que je Soumets
au jugement de Meſſieurs de Lacademie Royalle de Chirurgie
Si Si je Suis assez heureux Davoir aproché de Lexplication de la
queſtion proposée Je me croirai de Domagé Davoir contribuer Si
quelque Chose pour la perfection de Lart.

Et Me Serviray de laxiome qui dit
Jensus est in Cunctis tollitur arte malum.

vn gt vnieme qui setoit vne toux opigniatre Le malade Rachaue Le Sang la Le pus par la bouche, la cette toux ne finit que par lexpectora dun des petits bourdonnet qui auoit lté attiré ~~qui auoit été dit~~ par le poid de lair a Conduit dans le fond de la plaje qui auoit lte Sutraine aue Le pus la Le Sang que le malade Rachoit par la meme Route de la trauchée artere, Lexpectoration faite de Ce corps Changea La toux a Sa la tous Les accidens a Calmerent a vn point que Cela nous fit tout Espere de la gueriſon de la Bleſſé qui arriua apres Le ~~Cinquante~~ Cinquantieme jours; jl resta Cependant vne fistule a Sa plaje qui lobligea a porter vne Canule pendant quelque temps mais a la fin jl Sen est trouué radicalem Gueri, jl auoit en Ce Cas autant dobligation a Son bon temperament quau Secours de lart jl Etoit jeune la vigoureux la dun grand courage Sj Lon fait Reflection Sur Cette observation on verra dans Ce Cas que Luzage des tantes deuiennent a Charge puis quelle pensa faire perir le bleſſé et jl ny Eut que laccident demonstratif qui nous arriua (de Lexpectoration de Cette tante) qui nous en fit Supprimer Luzage la pensames Ensuite La plaje a plat aue de bons et larges plumaceaux retenu par vn Emplatre agglutinatif Comme Celle dAndré de la croix qui Et admirable en Ce Cas la le bandage ordinaire par dessus La Compresse pour Soutenir Le tout aue Le Scapulaire.

Dans Ce temps M.r Debellosté n'auoit pas encore mis au jour Son Liure jntitulé Le Chirurgien dhopital dans lequel jl blame Luzage de tente et des Dilatans dans Le pansement de plaje jl raporte vn nombre dexperiance la faits de pratique ou leur vsage a lté non seulement jnutil mais tres pernicieux Suiuant les accidens quil en Raporte, la quil a Calme par Leurs Suppressions et Sa methode de panser je nen Diray pas dauantage Sur le fait de Ce Sauant Chirurgien Ceux qui lont connu et lu Ses ouvrages Sçauent de quelle maniere jl a trauaillé la Combien il fonde Les tentes la Les Dilatans dans Le pancement des plaje principalement Celle de poitrine, du bas Ventre, la de Celle des articulations.

Je ne puis mempecher de dire que lon a obligation a Ces habille Chirurgien dauoir Soutenu Ce Sisteme la den auoir montré Lexperiance tout au moins Sj on ne veut pas le Suiure absolument, jl tient en Respect et Sur la Reserue Ceux qui Sen Seruent ou qui Sont obligez de Sen Seruir, la Empeche quil ne tombe dans Le jnconueniens de Leurs mauuais Vzage.

Je siterois bien encore quelque observation de pratique Sur le

Meme fait, mais Comme Cela ne faisoit repetter quapropos
La Meme Chose, Cela Si Inutil pour prouver que luzage de tenir
Si dos Dilatans Sont Utils Si neceſſaires dans Certains Cas Comme
Ceux qui Sont Deduit Cy deſſus Si Si beaucoup Dautres mais Si
meme temps Inutils Si Contraires a la bonne pratique, quand on Si
fait un Mauvais Vzage, Dequel on Sapercoit par les accidents qui
Si Resultte, Si Les Domages quelle Cauſe aux bleſſez par le long Si
Douloureux pansement Si La Suite mauvaiſe qui arrive a leurs
Vzage opniatré par les Salositez, Si Les fistules qui Leurs Succedent J
Jai apris par Sexperiance Leurs bons Si mauvais effets Jai taché de
M'en Corriger Si me tient Sur mes gardes quand je Suis obligé
de Men Servir

Cest Les Sentiments Dans Lesquels je Suis que je Soumets
au jugement de Meſſieurs de Lacademie Royalle de Chirurgie
Si Si je Suis assez heureux davoir approché de Sexplication de la
queſtion proposée Je me Croirai de Domagé Davoir Contribuer En
quelque Chose pour la perfection de Lart.

Et Me Serviray de laxiome qui dit
Sensus est in Cunctis tollitur arte malum.

ACADÉMIE ROYALE DE CHIRURGIE

Ruffot Lieutt du 1er
Chirurg. du roy à Hesdin
De Hesdin. Xbre 1733

BIBLIOTHÈQUE DE MÉDECINE

n.° 15

reçû le 26. 9.bre 1733.